



ANNA WENDELL

B  
R  
A  
X  
E  
I  
S

LES GUERRIÈRES DE GLACE

LES CINQ ROYAUMES #4

Dreams  Edition

Couverture : 3Dreams Design  
Maquette intérieure : 3Dreams Design  
Correction : Laurence Colin

Dépot légal : septembre 2023  
Achevé d'imprimer en France par Bookelis  
ISBN : 9791035973780

Copyright ©2023 Dreams édition

**Dreams édition**  
59 rue de Ponthieu  
Bureau 326  
75008 Paris  
contact@dreamsédition.com  
www.anna-wendell.com

*Le code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5 (2° et 3° alinéas), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, sous réserve du nom de l'auteur et de la source, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du code de la propriété intellectuelle.*

# Biographie Anna Wendell

Anna se veut une auteure tous terrains. De la romance contemporaine au fantastique en passant par la dystopie ou la comédie romantique, sa plume navigue entre divers genres avec aisance.

Née en août 1982, elle passe un diplôme de chimie avant de partir sur différents chemins.

Livreuse, conductrice de car, propriétaire d'une écurie de chevaux, metteuse en scène, Anna connaît un parcours hétéroclite qui enrichit son imagination.

En novembre 2015, l'idée de son premier roman lui tombe dessus sans prévenir. Dès lors, elle ne cesse plus d'écrire et fait de sa passion, son métier.

Amoureuse de l'amour,

Infatigable romantique,

Dévoreuse d'espoir...





# Œuvres de la même auteure

## **Aux éditions Cyplog**

Golden Daemon (2022)

## **Aux éditions Addictives**

Arrogant bad boy (2018)

Apprends-moi le désir (2019)

Insolent, arrogant... indomptable/Mercenaire (2019)

Break your chains (2020)

Colosse – Le maître du jeu (2020)

L'âme sombre (2021)

Faux frère vrai connard (2022)

Vrai beau gosse parfait bad boy (2022)

Parfait rockeur vrai sauvage (2022)

## **Aux éditions HarperCollins**

From hell to love (2020)

## **Aux éditions Elixiria**

Myrmécia - La cité aux 10 000 lumières (2022)

## **Dreams édition**

Noël, amour et autres tracas (2019)

Et un jour une étoile (2020)

Infernale addiction (2021)

Love 2.0 (2021)

Noël en Laponie - Cap ou pas cap (2021)

Un miracle pour Noël (2021)

Immortal – Le dernier des loups (2022)

Les cinq Royaumes (2023)



# Avertissements et infos

Ce roman est le quatrième opus d'une série de Romance Urban Fantasy - Métamorphes : «Les cinq Royaumes».

Les différents opus sortiront tous les deux mois environ à partir du 18 février 2023.

Le dernier tome est d'ores et déjà en précommande (ebook et broché/relié/boxe sur le site d'Anna).

Cette série est destinée à un public adulte, elle comporte des scènes pouvant heurter la sensibilité des plus jeunes ainsi que des passages érotiques.

Bienvenue à *Moneäsa*... bienvenue en terre de lumière.





VOLKAÏR



OMITRIA



BRAXEÏS



EMERALD

LES CINQ ROYAUMES



# LES CINQ ROYAUMES

## Les sept Dogmes

- 1 - Aucun métamorphe, tu ne tueras, seuls juges seront les Alphas.
- 2 - Les frontières, tu respecteras, ton territoire fera foi.
- 3 - Invisible au reste du monde, dans l'ombre tu demeureras.
- 4 - Te reproduire, hors des tiens, sera toléré, mais toujours avec raison.
- 5 - Jamais la cruauté ne te guidera, ton âme tu préserveras.
- 6 - Ton unique foyer la Terre sera, Gaïa tu protégeras.
- 7 - Le secret des cinq Royaumes tu préserveras, les Dogmes tu suivras.

# Présentation

Cinq Royaumes ancestraux de Métamorphes se partagent notre terre à l'insu des Hommes, inconscients de cette vérité. L'univers se divise entre *Moneäsa* (le monde de la lumière, du palpable, du vivant) et *İncsa* (le monde des ombres, de l'impalpable, de la mort).

La langue commune sur *Moneäsa* est le langage ancien universel. Mais les clans adoptent la langue humaine du lieu où ils vivent, par souci de discrétion.

Chaque Royaume est gouverné par un unique dirigeant dénommé Alpha Suprême, Alpha-S. Ces cinq Alphas, leur famille et leurs proches habitent dans des Domüms ; des domaines sous lesquels se dissimulent les cinq Arches Sacrées. Portails énergétiques de circulation entre les Domüms, mais également entre *Moneäsa* et *İncsa*.

Chacune des Arches est sous la responsabilité de l'Alpha-S et est farouchement surveillée par des Gardiens de légende.

Les Alpha-S se réunissent tous les cinq ans lors du *Symposium*, c'est durant cet événement qu'ils évoquent divers points, mais surtout qu'ils revisitent les Dogmes ; seules lois communes aux cinq Royaumes.

Chaque Alpha-S dirige comme il l'entend son territoire. La relève est assurée par le sang, les descendants directs.

Les métamorphes vivent plus longtemps que les Hommes et sont de manière générale plus forts, rapides et solides. Ils résistent aux maladies, leur unique faiblesse étant l'Aconite.

# Royaume Braxeïs

## Les panthères



Domüm : Himalaya

Mythes grecques et hindoux

Symbole : Om

Alpha : Aliénor El'amitis

Caractéristiques : hommes interdits, communication animale

## Personnages



*Calypso*



*Greyson*



*Alenor*



*Tim*

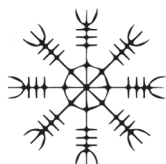


*Kenneth*



# Royaume Ferrale

## Les loups



Domüm : Écosse

Mythes Scandinaves, Fenrir

Symbole : Vegvisir

Alpha : Greig Macdonald

Caractéristiques : empathes, télépathes

# Royaume Volkaïr

## Les tigres



Domüm : Sibérie

Mythes Scandinaves, Odin

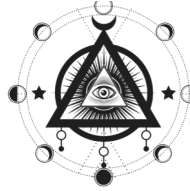
Symbole : Tricorne

Alpha Suprême : Vadim Andreïev

Caractéristiques : visions du destin

# Royaume Omitria

## Les lions



Domüm : Égypte

Mythes égyptiens

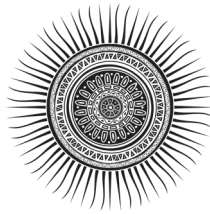
Symbole : Oeil d'Horus

Alpha : Erkan Sawiris

Caractéristiques : harem, manipulation mentale

# Royaume Emerald

## Les jaguars



Domüm : Mexique

Mythes aztèques

Symbole : Soleil

Alpha : Rafaël Castillo

Caractéristiques : mafia, maîtrise le feu et la chaleur





# Prologue

*Domium Braxeis*

## Calypso

Mes cheveux mi-blancs, mi-roses s'agitèrent sous la brise et je fermai les paupières pour mieux savourer le parfum de roche et de glace de ma terre. Mon cœur ralentit, mes traits se détendirent et je ne fis plus qu'un avec la panthère en moi. Elle se soumettait également à son funeste destin, un destin dont j'avais modelé chaque relief, chaque courbe, chaque bonheur ou tristesse.

Un destin que je ne regrettais pas.

— *Yt'vo roamroa djita ji ykiovas, Calypso Da'Sadia, gemma fa*

Maysia ?<sup>1</sup>

Au son de la voix de notre Alpha Suprême, Aliénor El'Amittis, je rouvris mes yeux pour contempler mes sœurs Amazones. Mon peuple, mes racines, presque des étrangères à présent.

— *Pip, ka p'ye seap j'j'kiovas, ny saepa<sup>2</sup>*, déclarai-je.

Je détournai mes prunelles afin de croiser le regard intransigeant d'Aliénor qui se tenait à présent à mes côtés. Une lueur tourmentée traversa le bleu de ses iris, mais elle poursuivit son discours sans une once d'hésitation. Preuve s'il en était besoin qu'elle était une grande souveraine.

— Calypso Da'Sadia, *vip t'isv sätēfa j' q'sätapv ap'vsa mat nyēpt fa pit Feaoz. Pit q'seāsāt v'yddinqyhpasipv tos ma djanep fa m'Olympe<sup>3</sup>*.

Le chant des Amazones s'éleva, aussi funeste que ma mort prochaine, puis enfla en une mélodie entêtante. Les bras puissants de l'Alpha-S<sup>4</sup> brandirent l'épée dont la lame acérée avait été forgée dans le plus pur des métaux omitriens — un présent du roi Erkan — puis elle conclut :

— *Qoetta vip j'jna ävsa tyowäa<sup>5</sup>*.

En cette nuit de pleine lune, sur la plus haute terrasse de la plus haute tour du Domüm Braxeïs, moi, Calypso Da'Sadia allait rendre mon dernier souffle.

Mais peu m'importait.

Si mon corps frémissait à sa mort prochaine, mon âme, elle,

---

1 «As-tu quelque chose à ajouter, Calypso Da'Sadia, fille de Malaysia?» en langage ancien universel.

2 «Non, je n'ai rien à ajouter, ma reine» en langage ancien universel.

3 «Ton sort réside à présent entre les mains de nos dieux. Nos prières t'accompagneront sur le chemin de l'Olympe» en langage ancien universel.

4 Diminutif pour Alpha Suprême.

5 «Puisse ton âme être sauvée» en langage ancien universel.

demeurait à jamais liée à celle de cet homme merveilleux. Cet homme qui avait su conquérir mon cœur, le cœur d'une panthère, mais surtout celui d'une femme.

Les chants se turent, le sifflement de l'épée déchirant l'air résonna...







# 1 Faire ses propres choix

*Deux ans et demi plus tôt*

## Calypso

— Zeus, père de tous les dieux, Parvati, déesse bienveillante des montagnes, bénissez cette journée, bénissez mes sœurs et mon destin. Qu’Hestia, déesse des foyers, chérisse notre sang, qu’Arès, Artémis et Athéna nous apportent force, intelligence et courage au combat. Dieux de l’Olympe et de l’infini, nous, panthères, Amazones descendantes du Grand Père, promettons vaillance, loyauté et intégrité.

Ma voix se tut en même temps que celles de mes vingt autres

camarades de classe. Le silence retomba tandis que notre mentor en art de la guerre — une des plus anciennes Guerrières de Glace — retournait à son bureau. Avec des gestes répétés maintes fois, nous sortîmes crayons et carnets afin de noter son enseignement.

Une fois la prière achevée, nous commençâmes les cours théoriques du matin, puis comme tous les jours, après le repas, nous prendrions la direction de l'atrium de combat pour nos entraînements quotidiens. Ce programme me donnait l'impression d'être coincée dans une boucle temporelle sans fin.

Si toutes mes sœurs étaient impassibles, moi, je peinais à tenir en place. Comme toujours, l'ennui me gagna et mon cerveau ne pensa plus alors qu'à mes histoires ou mes envies de liberté.

Mon regard papillonna de droite à gauche, du plafond voûté aux grandes fenêtres s'ouvrant sur les immenses montagnes.

— Calypso, concentre-toi, m'invectiva l'enseignante. As-tu entendu la question ?

— Non, mentor, bafouillai-je en baissant le nez, les joues brûlantes de gêne. Désolée.

— Ce n'est pas parce que tu es bien vue par notre Alpha-S que tu dois délaisser ton apprentissage. Tu dois valider tes niveaux, nulle ne déroge à la règle.

— Je le sais, pardonnez-moi, mentor.

— Cesse donc de demander pardon. Contente-toi d'agir ! Parfois, c'est à se demander si tu sors bien de l'entrecuisse d'une Amazone.

Elle gronda de dépit alors que des rires s'élevaient autour de moi.

On me nommait Little P. pour mini panthère, et cela ne me dérangeait pas outre mesure. Cependant, le fait d'être moquée ou mise de côté en raison de mes différences me blessait. Mon goût pour la lecture, tout comme ma taille réduite, amusait mes camarades. De plus, j'étais toujours la moins bien notée aux épreuves sportives ou dans les situations de combat. Je n'arborais pas de muscle saillant ni un corps naturellement sculpté comme chacune des Guerrières de Braxeïs. Et mes rêves n'avaient rien à voir avec ceux de gravir les échelons de notre armée ou servir notre cause.

Peut-être étais-je égoïste... Probablement.

Quelque chose clochait chez moi, j'en étais convaincue. Penser, agir, manger, dormir ou même respirer pour Braxeïs m'angoissait. Je n'aspirais qu'à une simple vie d'humaine.

Mal à l'aise, attristée, je gigotai sur ma chaise avec une soudaine envie de quitter cette salle. Rien dans ce Domüm n'était fait pour moi, et la décision que j'avais prise quelques mois plus tôt se confirma.

L'heure était venue, je devais effectivement agir avant de m'enliser plus encore dans mes doutes et cette existence.

\*\*\*

Le soleil se couchait sur les sommets. Après un rude entraînement au combat corps à corps, je décidai de me jeter à l'eau. J'avais bien assez attendu. Le retour de notre Alpha-S légitime<sup>6</sup> avait bouleversé mes plans, d'autant plus que j'affectionnais sin-

---

6      Référence au tome 3 «Omitria – Les cohortes d'Horus» de la série «Les 5 Royaumes».

cèrement notre reine.

D'un pas nerveux, je quittai l'atrium afin de rejoindre la salle du trône où siégeait Aliénor. Je rajustai mes cheveux noués en longue natte, aplatis quelques mèches rebelles puis pénétrai dans l'immense hall. Baignée par les derniers rayons de l'astre solaire, notre souveraine se tenait seule près des hautes fenêtres. Sa beauté resplendissait dans la lueur dorée de fin de journée. Sa chevelure tombait élégamment jusqu'à ses reins, le long d'une robe fluide aux nuances rosées, qui mettait en valeur sa silhouette de guerrière accomplie.

Elle se tourna en m'entendant entrer et m'offrit un sourire éclatant.

— Comment te portes-tu, Calypso ?

— Bien, ma reine. Personne n'est venu s'entretenir avec vous ce soir ?

Elle secoua la tête.

— Non, nul souci ne semble troubler le Royaume aujourd'hui, c'est une bonne nouvelle, je vais pouvoir profiter de ma fille.

— Génial !

— Calypso, j'ai toujours aimé ta spontanéité, s'esclaffa-t-elle.

Elle décrocha de son cou le collier qui supportait la clé donnant accès au trésor de la couronne, puis me le tendit. Sans un mot, je l'attrapai avant de m'incliner avec déférence. Si de l'extérieur je paraissais sereine, en moi, un feu intense dévorait mes entrailles.

En tant que bras droit de notre Alpha-S, je devais chaque fin de journée m'assurer que tout allait bien dans les sous-sols du

Domüm, puis vérifier que le trésor se trouvait toujours intact derrière la lourde porte de métal. Une tradition que chaque souveraine respectait à la lettre.

Ces bijoux représentaient non seulement une fortune, mais surtout un bien précieux directement hérité des dieux eux-mêmes. Un signe de puissance au sein des cinq Royaumes et du clan Braxeïs. Une légende intimement liée à mon peuple.

Alors que je m'apprêtais à quitter la salle, Aliénor me hêla :

— Calypso, tu es sûre que tout va bien ?

Mes nerfs se tendirent à son insistance.

— Oui, bien sûr.

— Si quelque chose te souciait, tu m'en parlerais ? Nous nous faisons confiance toutes les deux ?

La gorge nouée, je hochai la tête avec ardeur. Trop d'ardeur.

— Toujours, ma reine.

— Je te trouve... différente.

— Oh, c'est mon lot quotidien, pouffai-je avec, cette fois, une totale sincérité.

— Tes études seront bientôt terminées et tu pourras alors rejoindre à temps complet ma garde personnelle. Tu dois tenir bon et ne pas prendre au sérieux les piques de tes camarades. La jeunesse rend maladroit, et toi, tu me sembles avoir grandi trop vite.

J'opinaï encore du chef sans trouver quoi répondre. Sa sollicitude me toucha et mes doutes se réinvitèrent dix fois plus fort. Trahir cette Alpha formidable me brisait le cœur.

Mais il ne pouvait en être autrement.

Je savais au fond de moi que je n'étais pas à ma place parmi ces farouches guerrières. Je pris une grande inspiration puis redressai le menton.

— Merci, ma reine, lançai-je avec une voix plus raffermie.

Elle sourit tout en me contemplant intensément.

— Que les dieux te protègent.

— Que la force soit avec vous, répondis-je avant de plaquer ma paume contre ma bouche.

Depuis quelques semaines, je dévorais l'univers *Star Wars* sur mon tout nouvel ordinateur portable. Un objet prohibé au Sanctuaire, mais fan de technologie, de films et séries humaines, je n'avais cure de ces règles.

Aliénor inclina la tête en fronçant les sourcils.

— Pardon ?

— Je... je voulais dire... et que l'esprit du Grand Père veille sur vous.

— Hum, d'accord.

Je filai aussi vite que possible afin d'échapper à son expression interloquée, mon poing serré sur la clé. Le larcin que je m'apprêtais à commettre allait signer ma fin parmi les Amazones. J'avais envie de prendre plus de temps pour réfléchir, de mieux en étudier les répercussions, revoir les détails de mon plan, cependant, je m'y refusais. Depuis des mois je m'organais avec minutie, rien n'avait été laissé au hasard.

Je ne ferais pas demi-tour, pas maintenant.

Mes sandales d'entraînement claquèrent sur les marches marbrées qui rejoignaient la salle de l'Arche Sacrée. Au début, j'avais effectué cette mission quotidienne la peur au ventre, en raison de nos effrayants Gardiens chargés de la sécurité. Méduse<sup>7</sup> n'avait rien d'une gentille créature, tout comme l'armée de Minotaures<sup>8</sup> aux ordres de l'Alpha-S. Mais cette dernière ayant validé ma présence, je ne risquais rien. À force, j'avais pris de l'assurance et ne pensais plus à ces dangereux êtres de légende.

Je traversai la salle avec en fond sonore la respiration rauque des Minotaures dissimulés dans l'ombre des piliers et les sifflements des serpents de Méduse. Je ne la voyais jamais, toutefois je sentais le poids de son regard. Si elle avait le moindre soupçon, elle me tomberait dessus et je n'aurais alors plus aucune chance de m'échapper.

Ma main trembla quand j'insérai la clé argentée dans la serrure. Le cliquetis du mécanisme résonna lugubrement contre la roche de la salle puis l'immense porte ronde pivota sur ses gonds. Je déglutis avec nervosité avant d'avancer, la tête embrumée par mon stress. La panique menaça de me faire renoncer, mais ma détermination s'imposa.

Je pouvais le faire.

La splendeur du trésor des Amazones m'apparut sous la lumière dorée des plafonniers. Joailleries, parchemins anciens de grande valeur, monnaie aussi vieille que le monde, objets mythiques, un véritable chaos régnait dans cet endroit. D'innombrables pierres précieuses s'épalaient à même le sol autour des bijoux de la couronne et de la couronne elle-même. Une couronne que l'Alpha ne portait qu'en de très rares occasions, lui préférant le superbe diadème d'Athéna. Sertie de diamants

---

<sup>7</sup> Créature mythique dont les yeux ont le pouvoir de pétrifier. Elle porte à la place de ses cheveux des serpents.

<sup>8</sup> Créature mythique mi-homme mi-taureau.

incrustés dans de l'or blanc, cette couronne représentait la pièce la plus exceptionnelle de notre collection. Bien sûr, je ne comptais pas la toucher, cela aurait été contraire à mes principes. Des principes discutables, je devais bien l'avouer, car je m'apprêtais à voler ma reine et mon clan.

J'ouvris la besace avec des gestes maladroits puis y fourrai plusieurs diamants, émeraudes et autres saphirs dont la valeur me permettrait de tenir le coup un moment. Il y en avait tant qu'on ne voyait pas la différence, malgré tout ma culpabilité explosa tel un tsunami, rongant mes tripes, enflammant ma poitrine.

Ma liberté. Voilà ce à quoi je devais me raccrocher.

Le ventre noué, je quittai le coffre-fort, refermai puis m'obligeai à maintenir une attitude normale dans la pénombre. Au loin, l'Arche Sacrée scintillait de son aura bleutée, éclairant à peine mon chemin. Ma peur grandit quand les serpents de Méduse apparurent dans un halo de lumière. Je poursuivis sans ralentir, grimpai les escaliers quatre à quatre et retrouvai le silence du rez-de-chaussée. Mon cœur palpitait fort, mais petit à petit, ma respiration s'apaisa.

À cette heure, plus personne, en dehors des soldates de garde, ne traînait dans les couloirs. Les règles étaient strictes tout comme le couvre-feu. Chez les panthères, on ne plaisantait pas avec l'ordre et la discipline.

— Calypso !

Je me pétrifiai à la voix ferme de notre souveraine dans mon dos. Mon estomac sembla dégringoler dans mes talons et je retins un gémissement apeuré. Lentement, je pivotai afin de lui faire face.

Elle m'étudia un long moment en silence avant de deman-



der :

— Où te rends-tu ?

— Euh... dans ma chambre, ma reine.

— Vraiment ?

Mon organe vital battit si fort qu'il me donna l'étrange impression de vouloir quitter mon corps.

— Oui, ma reine.

— Il me semble que tu as quelque chose qui m'appartient.

Je sentis littéralement mon visage perdre ses couleurs.

— La clé, Calypso, précisa-t-elle alors.

— Oh ! oui évidemment ! balbutiai-je.

— Eh bien, rends-la-moi. Que t'arrive-t-il aujourd'hui ? Ton comportement est plutôt inhabituel.

Je déglutis avec difficulté en la rejoignant.

— Je... je... il me semble que...

— Tu bredouilles maintenant ? Calypso, s'il s'agit d'un homme, on peut en parler.

J'éclatai d'un rire strident qui lui fit lever les sourcils.

— Non, ma reine, non ! C'est...

Je réfléchis à peine avant de lâcher :

— J'ai mes règles. Vous savez... seins douloureux, mauvaise humeur. Grrrrr... tout ça, tout ça.

Elle reprit sa clé, la rattacha à son cou tout en m'observant

d'un air dubitatif.

— Bonne nuit, Calypso, finit-elle par dire.

— À vous aussi, Alpha Suprême.

Je m'inclinai maladroitement puis m'éloignai sans attendre. Noyée entre culpabilité, peur et soulagement, je fonçai dans ma chambre récupérer mon sac.

À présent, il ne me restait plus qu'à sauter dans le vide.



## 2 Le point de non-retour

*Katmandou, Népal*

### Calypso

D'un geste fébrile, mes doigts s'enroulèrent sur une des longues nattes qui sertissaient ma chevelure pâle. Cet instant était le point de non-retour, la ligne rouge que j'hésitais à franchir depuis des mois. Si je l'avais désiré, j'aurais encore pu faire demi-tour, rentrer au Domüm, reposer les bijoux et reprendre mon quotidien d'Amazone. Ne plus risquer ma vie.

Ce n'était plus une option envisageable.

Après une longue marche dans les montagnes, j'avais rallié la ville de Katmandou où se trouvait mon objectif : Zandaya, une personne guère fréquentable, réputée pour ses activités illicites. J'avais obtenu son contact en traînant sur des forums en ligne.

Face à moi, la vieille femme me scrutait de ses prunelles sagaces. Elle devinait probablement combien je doutais, sans pour autant comprendre l'ampleur de mes choix. Nul humain dans cette ville du Népal ne soupçonnait qu'une fille de Zeus, une fière Amazone était sur le point de tout plaquer.

Les pierres précieuses pesaient lourd dans ma besace, tout comme le poids de la culpabilité, le poids du danger, mais surtout la clé de ma délivrance.

Je redressai le menton avant d'attraper l'un des bijoux pour le tendre à Zandaya.

— Ceci vaut tout le cash du monde, annonçai-je d'un ton ferme.

L'émeraude de la pierre renvoya un éclat de soleil, illuminant les traits usés de mon interlocutrice. Ses yeux gris se plantèrent dans les miens, puis après une longue observation, descendirent le long de ma tenue en cuir brun, remontèrent sur mes cheveux avant de revenir s'ancrer à mes pupilles.

— Eh bien, cette situation est pour le moins inhabituelle.

— Que voulez-vous dire ? m'affolai-je, imaginant déjà qu'elle refuserait de m'aider.

— Rien, chère petite, juste que tu dois bien réfléchir avant de prendre une telle décision. Sache que Zandaya est aussi muette qu'une tombe, tu ne seras qu'un souffle invisible après ton départ, quel que soit ton choix.

La sincérité brillait dans ses prunelles et je m'obligeai à respirer doucement afin de ne pas paniquer. Même sans l'avoir énoncé ouvertement, cette femme venait de me faire comprendre qu'elle savait qui j'étais et ce que j'étais en train de lui donner. Elle savait que je commettais la plus grave des trahisons envers mon clan et mes dieux. J'ignorais comment elle pouvait être au courant, et peu m'importait, à ce stade, je refusais de revenir à d'interminables doutes.

*Carpe diem.*

Mon destin suivrait son cours.

— Prenez cette pierre, madame, lui intimai-je alors.

— Cela en vaut-il le coup ? As-tu compris que jamais tu ne pourras plus rentrer chez toi ? M'acheter ces papiers t'ouvrira la porte des États-Unis, mais te fermera celle de tes racines.

Mes mâchoires se contractèrent tandis que mon cœur tambourinait fort dans ma poitrine, cependant aucune incertitude ne planait dans mon esprit.

— La liberté vaut toujours le coup.

— Réfléchis bien, petite, tu n'es pas la première panthère à vouloir quitter tes terres.

La surprise me décontenança un court instant, mais en vérité, je n'en étais pas tant étonnée. La rigueur de notre existence ne convenait pas à toutes, la seule idée de devoir se séparer d'un fils devait affliger beaucoup de mes sœurs. Toutefois, la plupart se taisaient.

Décidée, je toisai la femme d'un regard assuré.

— Je ne reviendrai pas en arrière.

— Bien, compte sur ma discrétion, nul ne saura où tu te trouves ni ta nouvelle identité.

— Votre réputation vous précède, je ne suis pas inquiète, affirmai-je.

Moi, Calypso Da'Sadia, j'abandonnais à cet instant mon héritage, mon culte et mes traditions ancestrales, moi, Calypso Da'Sadia, je choisis la liberté d'une vie humaine loin de mon peuple, loin des cinq Royaumes.



### 3 Ton meilleur ami

*Six mois plus tard, Los Angeles*

## Calypso

Avec soin, j'empochai quelques billets puis replaçai la plinthe. Dans cette cachette se trouvait mon argent, ainsi que les pierres dérobées, ma plus grande honte, mais également ce qui m'avait permis de prendre mon envol : le prix de ma liberté.

À mon arrivée sur le sol américain, j'avais d'abord passé trois mois au sein d'une adorable famille chez qui j'avais postulé en tant que fille au pair. Grâce à eux et à leur bienveillance, j'avais

appris les habitudes humaines.

Si au début mon comportement les avait déstabilisés, très vite parents et jumeaux s'étaient attachés à moi. Cela avait été une excellente expérience, guère rémunérée, mais très immersive. Je ne crachais cependant pas sur ces quelques dollars, j'étais consciente que mon larcin ne tiendrait pas éternellement.

Avec leur appui, j'avais pu obtenir un petit loft près de l'USC, l'université de Californie du Sud. Constitué de briques, de métal et de larges fenêtres donnant sur les toits de la ville, le logement me plaisait. Je m'y sentais comme chez moi. Pour la première fois, je me retrouvais face à moi-même et le stress grimpait en ce jour de rentrée.

— Tu vas le faire Little P.! encourageai-je mon double.

Dans le miroir se tenait une fille que je peinais encore à reconnaître. Auparavant longs et blancs, mes cheveux étaient dorénavant relevés en une queue et colorés de reflets roses. L'unique hommage à mon ancienne identité : le rose de Braxeïs, le rose des Guerrières de Glace.

Parfois, un pincement dans la poitrine me rappelait combien mon peuple me manquait, combien j'aurais souhaité pouvoir mêler mes deux existences. Malheureusement, cela m'était impossible. Si Aliénor El'Amitis apprenait où je me trouvais, elle enverrait ses plus fidèles soldates afin de me ramener en terre népalaise. Un aller simple pour les geôles, puis probablement une triste fin pour trahison, et ce, malgré notre respect mutuel.

Dans une autre vie, j'aurais pu considérer mon Alpha-S comme une amie, cependant dans les cinq Royaumes, la loyauté et le devoir surpassaient tout, notamment chez les Amazones. La souveraine ne pourrait pas me gracier sans paraître faible et influençable.



Mes traits halés par le soleil californien se troublèrent un court instant avant que je ne force un sourire à mon reflet. Tant que je contrôlais la situation, je ne risquais rien, à moi de ne pas dérapier.

Ici, je n'étais qu'une jeune femme s'apprêtant à entrer dans une prestigieuse université pour y suivre un Bachelor en *Fine Art* sur quatre ans. J'allais enfin connaître les plaisirs et les déboires d'une vie humaine. Mon visage s'éclaira, mon sourire devint lumineux, toute trace de doute s'envola.

Je pouvais le faire, je pouvais profiter et croquer cette nouvelle existence à pleines dents. Après avoir chaussé mes lunettes aux contours noirs, j'attrapai ma besace bigarrée emplie d'un innommable bazar. Non pas que j'aie des soucis de vue, mais derrière cet accessoire, je me sentais en sécurité. Mon allure n'avait plus rien de celle d'une panthère. J'avais abandonné cette partie de moi dès lors que j'avais décollé pour les US. Jusqu'à présent, le félin en moi ne me posait pas de problèmes. Je le libérais parfois dans les collines alentour, mais il ne s'imposait pas.

Dans ce nouveau look moderne — total denim et bottines élégantes —, je ressemblais à n'importe quelle étudiante américaine, mix de geekette et amoureuse de la mode. Grâce à mes capacités, le langage universel, je parlais sans aucun accent l'anglais et le comprenais sans souci. Personne ne pouvait soupçonner mes origines.

— Je suis juste Lily, une fille normale, affirmai-je à mon reflet avant de quitter mon appartement.

Lorsque la porte en métal claqua dans mon dos, ma gorge se noua de nervosité, d'excitation et d'impatience. Poursuivre mes études dans le domaine du cinéma me comblait et m'effrayait en même temps. Livres, séries et films m'avaient permis de m'échapper des épais murs du Sanctuaire où j'avais grandi.